

**communiqué /press release****Pour diffusion immédiate*****Autres résonances : Œuvres choisies de John Hejduk, 1954–1997***

Du 22 octobre 1997 au 15 février 1998

Dans les grandes salles

*Je vois l'architecture comme une forme intensive d'investigation et de recherche. La poursuite de cette recherche répond à un engagement à l'égard de la société. Cela concerne le contrat social. – John Hejduk*

**Montréal, le 26 janvier 1998** – Le Centre Canadien d'Architecture présente l'exposition ***Autres résonances : Œuvres choisies de John Hejduk, 1954–1997***, dans les grandes salles, du 22 octobre 1997 au 15 février 1998. Cette première rétrospective majeure consacrée à l'architecte retrace les thèmes qui ont préoccupé John Hejduk tout au long de sa carrière : l'architecture en tant qu'acte social, le mur, la maison, l'église, le passage et la transformation, l'expérience de la ville. L'importance de la place occupée par John Hejduk tient aussi bien à son enseignement qu'à l'originalité de sa conception de l'architecture. Il a transmis ses idées sous les formes les plus diverses : dans ses publications et les bâtiments qu'il a réalisés, dans ses dessins et maquettes, mais également au moyen de constructions/installations et de performances. Pendant près de cinquante ans, il a poursuivi opiniâtement sa quête des origines de l'architecture. Et c'est dans le langage même de l'architecture que cette exploration – les « sondages/résonances » de Hejduk – a été conduite. Cette exposition réunit des maquettes, des gravures et des dessins de John Hejduk, des photographies de l'œuvre construite de Hejduk réalisées par Hélène Binet, des tableaux d'Anthony Candido, ainsi que des livres conçus pour Hejduk par Kim Shkapich, qui a également coordonné leur publication.

*Lorsqu'un architecte réfléchit, il pense en termes d'architecture et son travail est toujours de l'architecture, quelle qu'en soit la forme. Aucun domaine n'est plus architectural qu'un autre. Mes livres, par exemple, sont de l'architecture qui se*

*construit mentalement. Quand la recherche est réussie, elle peut exprimer l'ineffable, qui se transposera finalement dans l'esprit de l'œuvre. Imaginez un dessin et une phrase prenant forme en même temps. – John Hejduk*

Pour John Hejduk, l'architecture est un art qui se fait et se lit simultanément, en combinant les données poétiques, pragmatiques et programmatiques aux considérations d'espace, d'esprit et de fonction. Hejduk estime que par la « construction » de ses livres et de ses bâtiments, par l'« exécution » de ses maquettes – par ses « coups de sonde » –, il répond à l'obligation à laquelle est tenu l'architecte envers la société de faire partager ses idées. Il croit en outre que chacun devrait être libre de produire, lire et interpréter ces œuvres à travers ses propres souvenirs, ses préoccupations et son imagination, et ainsi de créer d'« autres résonances ». Nous, les spectateurs, nous sommes donc une partie intégrante de la production de Hejduk, nous transformons la réalisation de son œuvre en « un acte de construction collectif ».

En collaboration avec les conservateurs du CCA, Hejduk a choisi et disposé les œuvres de l'exposition – au total quelque 400 pièces – de manière à ce qu'elles guident le visiteur dans cette expérimentation et cette exploration qui s'étend sur près de cinquante ans, et qu'elles soient des clés pour la compréhension des idées qu'il a approfondies au cours de sa carrière. Ainsi ses projets de Maisons-Murs qui font leur apparition dans les années 1970 réapparaissent-ils, transformés, dans la série intitulée « Adaptation des fondements » et dans celle des « Maisons andalouses » (1996). De même la « Maison du Peintre » et la « Maison du Musicien », dont le visiteur verra en entrant dans le musée des versions en bois, placées en haut de l'escalier, se retrouveront à nouveau dans la dernière salle, cette fois en métal.

L'exposition révèle par ailleurs toute l'étendue formelle de l'œuvre de Hejduk et la diversité des médiums dont il a tiré son architecture, depuis les carnets d'esquisses peintes jusqu'aux *masques* (scénarios inspirés des divertissements théâtraux ou mascarades de l'époque élisabéthaine qu'on appelait précisément des « masques »). Dans la première salle, par exemple, on verra des lithographies destinées à une édition du récit *The Black Swann (Le Mirage)* de Thomas Mann; des « Masques ailés » conçus pour un des *masques* de Hejduk; et une photographie d'une « construction » grandeur nature intitulée « Sécurité » (réalisée par les professeurs et les étudiants de l'École d'architecture d'Oslo).

Cette même salle présentera aussi une sélection de livres publiés par Hejduk et dont bon nombre ont été conçus, tel que mentionné plus haut, par son associée de longue date, Kim Shkapich, qui a coordonné leur publication. Cette sélection montre à la fois la diversité du travail de Hejduk en matière de réalisation de livres et le rôle qui leur est conféré en tant qu'œuvres construites. Afin de suggérer l'idée de répétition et la nature sérielle du travail de Hejduk, ces ouvrages sont présentés en séquences, souvent sous forme de bandes conçues pour se « lire » tel un récit.

Chaque section de l'exposition réunit des ensembles d'œuvres qui explorent un thème commun. CONSTRUCTION DE LIVRES présente les ouvrages illustrés de Hejduk. LA MAISON et LES MAISONS-MURS se composent de sélections critiques de ses premiers projets sériels : la Maison du Texas (1954-1963), la Maison du Losange (1963-1967) et la Maison-Mur (1968-1974). Deux salles sont consacrées à sa production la plus récente : ADAPTATION DES FONDEMENTS présente des dessins de 1995 qui réinterprètent les Maisons-Murs en les soumettant aux préceptes du cubisme, dessins auxquels s'ajoutent des choix de pièces appartenant aux *masques* conçus par Hejduk (1979-1983), tandis que la salle intitulée AILES D'ÉTAÏN, CORNES D'OR, VOILES DE PIERRE réunit la Chapelle du Christ, la Cathédrale et les œuvres « espagnoles » contenues dans le livre homonyme qui vient de paraître. AUTRES RÉSONANCES, enfin, présente 45 photographies d'Hélène Binet qui interprètent l'œuvre construite de Hejduk. Le peintre, l'architecte et le photographe se partagent une salle centrale sans titre où sont exposées les NIGHT PAINTINGS (1956) de Tony Candido.

Le commissaire de l'exposition ***Autre résonances : Oeuvres choisies de John Hejduk, 1954-1997*** est Howard Shubert, conservateur associé, département des dessins et estampes. Un court essai critique écrit par Robert Somol, commissaire invité et professeur à l'Université de Californie à Los Angeles, discute les œuvres présentées et sert de guide de l'exposition (texte disponible en français et en anglais).

### **Conférence de John Hejduk**

John Hejduk prononcera une conférence au CCA le jeudi 6 novembre 1997, à 17 h 45. Il sera présenté par Alberto Pérez-Gómez, directeur du programme de maîtrise en histoire

et théorie de l'architecture de l'Université McGill, qui traitera de l'influence exercée par l'œuvre de Hejduk.

### **Programme de films et de vidéos accompagnant l'exposition**

Deux vidéos documentaires, présentés tous les jours au théâtre Paul-Desmarais du CCA pendant la durée de l'exposition, permettront aux visiteurs d'approfondir leur connaissance de l'œuvre de Hejduk : ***Collapse of Time***, prêté par l'Architectural Association de Londres (1986, 22 min.), et ***John Hejduk: Builder of Worlds***, entretien conduit par David Shapiro, et produit et dirigé par les Michael Blackwood Productions de New York (1991, 28 min.).

Les jeudis soirs en novembre et en décembre, le CCA présentera, en collaboration avec la Cinémathèque québécoise, une sélection de films qui ont influé sur la pensée et l'œuvre de John Hejduk. Celui-ci continue de projeter ces films à ses étudiants de la Cooper Union, à New York, où il est doyen de l'École d'architecture.

**Le CCA remercie Banque Royale, Bell Canada et Téléglobe Canada Inc. de leur soutien à l'exposition.**

**Le CCA remercie également la Fondation de la famille J.W. McConnell de son appui généreux aux programmes public.**

**Le CCA bénéficie de l'aide au fonctionnement du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.**

**Le CCA remercie le Gouvernement du Canada de l'aide reçue dans le cadre de l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique.**